

Le Rousseau de la farce

Par
Aude Curot

La Chaux de Fonds, 1er juin, des bourrasques de neige secouent le petit chapiteau sur la place des Marronniers où se joue la première de «Tribulations»,

spectacle de rue itinérant. Manu Moser et Matthieu Béguelin, même s'ils n'en sont pas à leur coup d'essai, sont un peu surpris par les conditions météorologiques. Ils ont monté ce spectacle qui sillonnera le canton jusqu'au 18 juin dans le cadre de Neuchâtoï, sé-

rie de manifestations organisées par le Bureau délégué aux étrangers afin de questionner l'identité neuchâteloise.

Les deux compères se sont emparés de la figure de Jean-Jacques Rousseau, exilé s'il en est, et l'ont confronté aux personnages des contes et légendes du canton. But avoué, revenir sur l'accueil réservé aux étrangers et sur les mythes constituant l'identité régionale. Dans les faits, une bonne dose de délire parsème cette farce hilarante. Quatre comédiens campent une série de personnages déjantés tels un Rousseau distrait, une Mélusine hystérique, ou un pasteur de Montmollin lubrique. C'est une véritable tirade des «Confessions» que Rousseau déclame, le pied coincé dans un seau, l'œil perdu dans le vague.

Un texte drôle

Deux comédiens emmènent littéralement le public dans

leur délire, Caroline Althaus et Laurent Lecoultre. Avec des airs de Piaf, la comédienne use de sa voix enfantine et de son expressivité pour habiter une Vouivre aux allures de femme fatale ou une fée Mélusine en adolescente accro au téléphone portable. Laurent Lecoultre se complait quant à lui dans les rôles d'idiots du village ou de lapin de Pâques rocker, très crédible d'ailleurs. Il faut dire qu'ils sont portés par un texte drôle, truffé de références à l'actualité mais aussi cinématographiques (un indice: «C'est arrivé près de chez vous»).

Manque d'empathie

Si le rire l'emporte, une accélération vers les trois quarts de la pièce laisse le spectateur sur le carreau. Epris de rationalité, l'adulte cherche à retrouver le fil de l'histoire dans les débordements d'entrées et de sorties des acteurs. Un manque d'empathie des auteurs

pour ce pauvre spectateur étranger pas toujours au fait des mythes régionaux peut-être.

Petit précis historique à l'attention des étrangers au canton, Rousseau a réellement séjourné à Môtiers, dans le Val-de-Travers, où se passe la pièce. Il y a rédigé «Les lettres écrites de la montagne» qui lui ont valu d'être chassé sous les jets de pierres. Réfugié sur l'île Saint-Pierre dans le lac de Biemme, il introduit les lapins dans l'île voisine baptisée depuis l'île aux Lapins. On reconnaît la marque d'un grand homme. /AUC

La Chaux de Fonds, place des Marronniers, ce soir à 19h; Le Locle, 4 et 5 juin; Les Brenets, 6 juin; Môtiers, 7 juin; Cernier, 8 juin; Gorgier, 11 juin; Auvernier, 12 juin; Bôle, 13 juin; Le Landeron, 14 juin; Cressier, 15 juin; Neuchâtel, 16, 17 et 18 juin; toujours à 19 heures



Caroline Althaus et un drôle d'animal.

PHOTO GALLEY